

the Last Stake

Clutch the cash!



LAST STRAKE

Film : The Last Stake

Production : Jerry Ford avec le soutien de la Fondation Marsella.

Date : 1949

Genre : film noir

Director's script

Floyd Hopking est la coqueluche des studios d'Harbor. Faut dire qu'avec sa gueule de jeune premier, le beau gosse n'a qu'à dénouer sa cravate sur grand écran pour remplir les salles d'hystériques. Comme tous les acteurs *hellywoodiens*, Floyd a ses petits travers : la came, les putes et surtout le velours vert des tables de craps où il flambe « sa petite monnaie ». Comme il ne veut pas que ce genre de choses apparaisse sur ses comptes, il emprunte sa liquidité à la généreuse **fondation Marsella**. Et comme c'est une bille, notre jeune premier doit une montagne de fric au parrain, sans parler des intérêts.

Tout commence quand nos héros et leur tronche « *de dernier de la classe* » débarquent au domicile de la star, histoire de lui rappeler qu'en cas d'impayés, c'est autre chose que le gaz qui va lui être coupé. Mais Floyd a disparu. Leur parrain fait une grosse colère. C'est qu'il y tient à son fric monsieur Marsella !

Qui aurait intérêt à voir Floyd s'évaporer pour jouir de sa fortune ? Cette question, il faut la poser à **maître Coyle**, avocat et conseiller fiscal de l'artiste. Mais aussi à des gens moins fréquentables, comme le paparazzi **Ted « la mite »**. Comme vous vous en doutez, y a du monde au portillon... Voilà nos *guys* lancés dans une double enquête sur les traces de la star : Adultère, drogue, dettes, rien de bien original dans les hauteurs huppées de Remington Heights. Sauf que pour une fois, ce n'est pas en fouillant sa face obscure que nos héros vont lever leurs indices...

Floyd a investi toute sa fortune dans la production de son dernier film « *L'étranger de Veracruz* », en s'associant avec **Lester Hemmings**, magnat des productions d'Harbor. Cette association a fait grand bruit car Floyd et Lester étaient ennemis jurés. Pourquoi l'acteur a-t-il joué sa fortune sur un quitte ou double ? Pourquoi accepter un contrat stipulant qu'Hemmings empocherait la fortune de son associé si ce dernier venait à mourir. De quoi pousser au crime, non ?

N'empêche que Floyd reste introuvable et qu'**une gamine de 4 ans**, fruit des amours adultères de la star, fait une entrée fracassante comme un chien dans un jeu de quille. La jeune héritière est sous la protection d'**une loi bizarre**, comme seule la Californie peut en adopter, qui pourrait bien briser net le contrat entre la star et sa production. Nos héros s'allieront-ils aux studios Hemmings pour récupérer l'argent de la fondation Marsella ou deviendront-ils les chaperons de la gamine dans une guerre ouverte contre le pape du 7^{ème} art ?

Le camp qu'ils choisiront importe peu. Vous savez pourquoi ? Parce que Floyd n'est pas mort. Et que le pognon de leur parrain a été offert à un Asservi. Et par n'importe lequel...

Floyd, camé jusqu'aux yeux, a rencontré Dieu au cours d'une énième soirée d'orgie. Sa vision lui a conseillé la repentance sous peine de brûler dans l'enfer du dédale. L'acteur a mis fin à sa carrière dans le plus grand secret. Il s'est mis à rêver d'une autre existence dès le lendemain. Une vie d'amour et de lumière dédiée à Jésus. Mais pour changer rapidement de vie et rejoindre rapidement le Christ dans un minimum de confort, Floyd a pactisé avec le diable : **Johnson, l'Asservi**. *J'te lègue ma fortune, tu m'offres une nouvelle vie loin des flashes des studios*. Nos *guys* vont rencontrer un gentil notaire qui va les tuyauter comme il se doit car ce n'est autre que l'homme de paille du démon; démon qui n'a pas l'intention de partager la récompense de son pacte avec le parrain !

The last stake s'adresse à un groupe de *tough guys* aussi agiles de la gâchette que du cerveau. Des contacts dans l'administration, la presse à scandale ou les milieux décadents du cinéma peuvent aider. Sans être indispensables. Discretion et savoir vivre seraient un plus. Mais questionner les gens avec un cric de bagnole reste une valeur sûre...

Hommage à la voix off du CJDRU de Chambéry, ce scénario part du principe que vos *guys* roulent pour la famille Marsella, sous les ordres de Rico, un capo de confiance de Don Michael. Dans cet univers impitoyable : tous les majordomes s'appellent Kenny (voir * dans le casting, p4). Et ils finissent rarement les scénarios entiers. Allez savoir pourquoi...

Une agence de détectives peut facilement se coller au sale boulot, tout comme des enquêteurs du HHPD. Pour peu qu'ils aient des manières peu orthodoxes. Moyennant quelques adaptations, voici deux lancements alternatifs pour les gens concernés :

- **Les privés** : Lady Jansen, l'ex madame Hopking n'est pas morte (ignorez la scène 3). Elle engage leur agence pour trouver des preuves compromettantes sur la vie dissolue de son ex-mari, dans l'espoir de casser le jugement de divorce qui la prive de sa part du gâteau. Vous pouvez improviser son avocat, maître Ashton, un sale petit pourri qui gravite dans l'ombre des Marsella et qui peut chapoter nos privés en les aidant à accéder à certains dossiers ou à certains milieux.

- **Les flics** : la police ne croit pas à la mort accidentelle de Miss Hopking. Le fisc, comme la crim, s'intéressent de près aux dessous de la star montante des studios d'Harbor. C'est le majordome Kenny*, qui alerte les flics sur la disparition de son patron. Le HHPD envoie nos *guys* à la villa. A eux de retrouver mister Hopking. Histoire de leur mettre la pression, sachez que la nièce de Palmer a un petit rôle dans son dernier film. Monsieur le Maire (*Hollywood* p45) va suivre leur enquête de près car il serait contrarié que la disparition de la star/ coproducteur bloque la sortie en salle de « *l'étranger de Veracruz* ». Reste à savoir si les inspecteurs du fisc et de la crim sont prêts à coopérer...

Hollywood est un jeu publié par **John Doe**.

Les illustrations utilisées sont issues du site **Deviant art**, et demeurent propriétés de leurs auteurs, dans la limite d'un usage privé et non lucratif. (Photos : BeachDay/ Afghan Tramp)

Maquette et textes de tonton Xérud + conseils de Chris de Savoie.

Scène 1) Lancement

La scène commence devant la grille en fer forgé d'une splendide villa sur les hauteurs de Remington Heights. Une sonnette sous la plaque « Floyd Hopking » et de l'autre côté une grande allée de palmiers bruisants sous la brise du pacifique. Rico, le lieutenant du parrain Marsella leur a donné des consignes limpides. Petit flashback sur le capo en costard crème, se lissant la moustache :

« *Floyd Hopking, la star montante des studios Harbor Pictures, doit une montagne de fric à Don Michael. Dettes de craps, sauteries au Coven, drogue et agrandissement de la villa ont couté la bagatelle d'un demi-million de billets verts à notre honorable fondation. La philanthropie du parrain a ses limites, alors vous allez vous pointer chez le blondinet en lui expliquant qu'il vaudrait mieux qu'il règle l'ardoise rapidos. Ce serait dommage qu'il se coupe profondément en se rasant et qu'il ne puisse pas achever le tournage de « l'étranger de Vera-Cruz ». La critique l'annonce déjà comme le futur chef d'œuvre du 7^{ème} art. Ce serait dommage hein ? Bon, je vous fait pas un dessin : c'est pas la peine de vous pointer au Bang* sans un sac garni de pognon. Sinon ramenez-nous Monsieur la starlette. On saura lui exposer notre vision du cinéma... »*

Au guys d'entrer dans la danse. Nous sommes au beau milieu de l'après midi, le quartier est désert et rien ne bouge derrière les murs. Un majordome, accompagné d'un grand dalmatien leur explique que Monsieur est absent. L'intimider ou utiliser sa belle cravate pour reposer la question est plutôt facile quand on est un mauvais garçon. Le clebs est un chien de concours juste bon à couiner. Les mafieux peuvent aussi entrer par effraction sans trop de difficultés.

La villa est un petit bijou de modernité conçu par l'architecte Frank Loyd Wright : un imbroglie de toitures plates et épurées couronnant de grandes baies transparentes où miroite l'océan. Kenny, le majordome peut s'armer d'un fusil de chasse dont il sait à peine armer le chien. Sultan, l'autre chien, est un dalmatien qui ne connaît que les caresses. Le vrai danger vient d'une nymphe du nom de Piper Desmont, qui bronze tranquillement du côté de la piscine. Piper est une beauté que Floyd a déniché parmi les figurantes du « dernier soupir de Cléopâtre ». Ce n'est qu'une petite copine, mais elle se voit déjà comme la future madame Hopking. La garce a du répondant et ne va se laisser intimider par une bande de gorilles ! Elle connaît bien les avocats de son « fiancé », a des relations dans les studios et va de ce pas prévenir la police !

Le casting

Floyd Hopking : Star en vogue, acteur principal de ce scénario
Lester Hemmings : producteur de films et associé à Floyd. Ancien ennemi de l'acteur.

Maitre Cummings : notaire, homme de paille de Johnson

Maria Sewer : fille cachée de Floyd (4 ans)

Johnson : Asservi avec un gout certain pour le pognon (*Hollywood* p107)

Rôle secondaires

Rico : lieutenant de Michael, boss direct des guys

Michael Marsella : parrain de la famille Marsella (*Hollywood* p78)

Ray Constance « Big Ray » : parrain des gangs noirs d'Aisbury Park (*Hollywood* p93)

Ted « la mite » : reporter à scandale pour the Examiner (*THE* journal people).

Christina Sewer : mère de Maria, ex de collège de Floyd

Piper Desmont : la petite copine de Floyd, du moment

Kenny* : majordome de Floyd Hopking

Maitre Coyle : avocat et conseiller fiscal de Floyd

Là où ça se passe

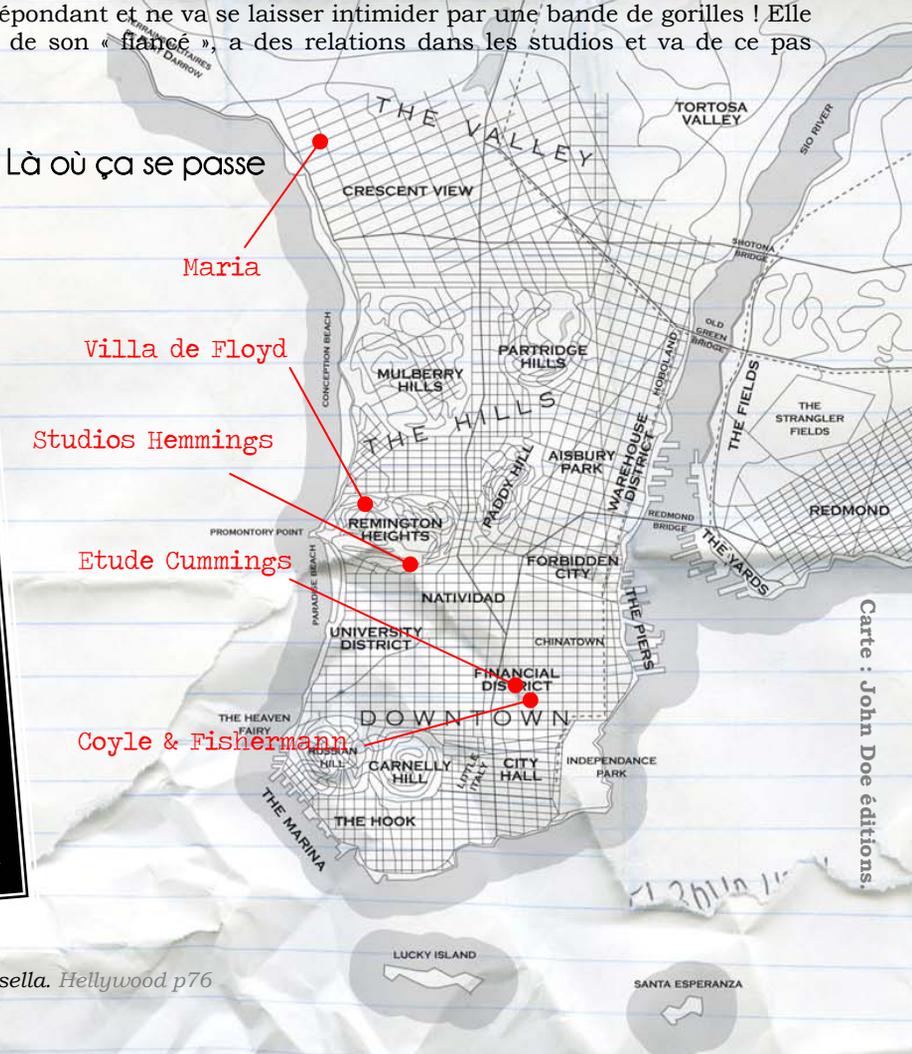
Maria

Villa de Floyd

Studios Hemmings

Etude Cummings

Coyle & Fishermann



Carte : John Doe éditeurs.

* Le Bang est le QG des Marsella. *Hollywood* p76

Une fois les présentations faites, il s'avère que ni Kenny, ni Piper ne savent où est passé l'acteur. Monsieur est parti aux studios en milieu de soirée, il y a deux jours, au volant de sa *Chevrolet Valentina*. Il n'est pas rentré depuis. Kenny est, de loin, le plus inquiet des deux car Monsieur avait des rendez-vous très importants cette semaine pour boucler « *l'étranger de Veracruz* ». Et son associé, Lester Hemmings, des studios Hemmings, appelle de plus en plus souvent. Kenny joue la montre et n'a pas prévenu les flics. Mais il ne va pas pouvoir couvrir son patron longtemps. Il veut éviter avant tout un scandale car ce n'est pas la première fois que Floyd découperait pour un voyage à Vegas ou un truc du genre... Piper n'a pas grand chose à offrir d'autre que sa plastique et son sale caractère. Elle ignore tout des travers de son beau fiancé et ne se soucie que de la fraîcheur de son Gintonic...

Nos guys peuvent fouiller la maison (ou revenir plus tard pour le faire) et découvrir quelques papiers dans le bureau de Monsieur (voir scène 5). Sinon, c'est choux blanc.

Quoi qu'il en soit, ils rentrent bredouille au Bang* alors que Rico et Michael disputent une petite partie de billard dans l'arrière salle. Pas de fric ? Pas de Star ? Michael explose de rage, brisant sa canne et jetant des boules de billard sur Rico et ses gars en menaçant la terre entière sous l'œil médusé des capos qui accourent, le pétard à la main. Le parrain veut son pognon ! Inutile de regarder Rico pour comprendre ce qu'il leur reste à faire.

Vie de star

Hopking n'est pas quelqu'un de discret. Il a laissé de nombreuses traces que vos *guys* peuvent rembobiner à leur façon. Ces enquêtes dépendent de leurs contacts et des moyens qu'ils vont y mettre. Il n'y a pas d'ordre et l'on peut s'attaquer à la plupart d'entre elles par des voies détournées. Les suggestions décrites dans ces scènes sont des pistes parmi d'autres. Ils peuvent :

- Traquer l'acteur (scène 2)
- Faire des recherches sur son divorce et la mort suspecte de Miss Hopking (scène 3).
- Enquêter dans le milieu sur sa passion pour le craps, et les dettes qui vont avec (scène 4)
- Enquêter sur sa fortune (scène 5)
- Enquêter sur une sombre histoire d'adultère dans la Valley (scène 6)

Une vieille amitié

Hopking détestait Hemmings de l'avoir humilié lors d'un tournage de « *Bye bye Ronny* », pour le remplacer par un acteur de seconde zone : le petit Robert Mitchell, un outsider encensé par la critique lors de la sortie du film et qui devait devenir un de ses principaux rivaux de casting pour les rôles de *jeune premier propre sur lui*. Hopking a toujours voulu se venger depuis. Et sa révélation divine n'y a rien changé. Dieu est amour, mais Lester Hemmings reste un salopard que l'acteur va baiser en pactisant avec le diable. On verra après pour le salut des âmes...

La combine d'Hopking est simple : il investit toute sa fortune chez Hemmings, au motif de se réconcilier en sortant le plus grand film de tous les temps. Hypothèque de sa villa, dépôt de sa collection de coupés comme garantie, accès à tous ses comptes... Il ne négocie aucune condition et endosse le pire contrat qu'on puisse signer avec un requin tel que Lester (voir *l'avocat Coyle*, scène 5). « Dieu » lui a expliqué que le dollar est la source du vice. Alors qu'importe de tout perdre. Il sait qu'en investissant sur Hemmings, il ouvre la porte des studios à Big Ray et aux Marsella.

Lester va saliver en apprenant la disparition de Floyd. Il va mettre son bataillon d'avocats pour récupérer le magot malgré l'absence de corps. Floyd paierait cher pour voir sa tronche le jour où il va apprendre que son contrat est annulé par une obscure loi californienne protégeant les familles. En effet, l'acteur a toujours caché qu'il était papa d'une fillette (voir scène 6). Du coup, il a une héritière qui aurait dû le priver d'engager sa fortune comme il l'a fait. Mais comme sa paternité est restée secrète, les avocats des 2 partis n'en savaient rien. L'acteur a prévu de disparaître quelques semaines avant la paie des cachets et le règlement des factures de tournage. Il a donné pour consignés à Cumming de sortir son héritière du placard afin que l'Asservi empoche son fric. Hemmings va se faire planter sur la moitié des investissements sans autre choix que liquider ses studios ou faire assassiner une gamine de 4 ans... et piquer le fric promis à un Asservi. **Vengeance sera faite, dans un cas comme dans l'autre.**

Floyd, lui, sera déjà dans un monastère mexicain, entrain de prier Dieu pour confesser son dernier péché d'orgueil.

Floyd et les Marsella

Came, dettes de jeux, Hopking mangeait à tous les râteliers. Il avait ses poulettes gratuites aux coven, le bordel chic des Marsella dans le centre-ville et ce bon Michael veillait à ce que son poulain ait toujours du cash dans ses poches trouées. La fondation a financé une part de la villa construite par le grand architecte à la mode. La fondation a payé des couturiers milanais, payé pour que son champagne soit frais, payé pour que les pouffiasse qu'il mettait au pieu ne fassent jamais d'histoire... Bref, elle a investi un demi-million de dollars pour transformer ce crétin à la belle gueule en une star capable de remplir les salles... et accessoirement son coffre fort.

Mais la philanthropie du parrain a ses limites. Surtout lorsque Michael apprend que son petit enfoiré de poulain vient de se maquer avec la maison de production Hemmings en offrant ses comptes en banque et l'hypothèque de sa belle villa, sans même le prévenir. Quel ingrat ! Du coup les Marsella passent à la phase « retour sur investissement » avant que les choses ne virent au caramel.

Scène 2) Traquer la proie.

Dans la famille « suspect », je voudrais « l'inconnu de la Valley ».

Quand on doit un demi-million aux Marsella, la meilleure chose à faire est de quitter la ville, *pronto*. En bon mafiosi jouant au chat et à la souris avec le HHPD, vos *guys* peuvent passer en revue tous les échappatoires d'Hopking, avec leur regard d'expert...

- **la fuite en voiture** : Kenny l'a indiqué. Il manque une des trois Chevrolet dans le garage. C'est le coupé rouge « Valentina », un voiture de playboy produite en série très limitée et coûtant une petite fortune. Des enquêtes auprès du service circulation de la police, des concessionnaires ou des innombrables pompistes ne donne rien. Les seuls témoignages peuvent être recueillis aux abords des studios ou quelques assistants plateau confirmeront avoir vu le bolide il y a deux jours. Monsieur Hopking était seul et il avait l'air plutôt détendu en sortant. Mais personne ne sait où il est allé après qu'il ait tourné à l'angle de Lafayette Avenue, qui descend vers l'university district et la Marina.

En fait ce n'est pas tout à fait exact. Hopking se déplaçait rarement sans une nuée de journaliste à l'affût d'un scoop. **Ted « la mite » est le plus coriace d'entre eux**. Le seul à avoir pris en chasse la star ce soir là. Il travaille pour *the Examiner*, torchon local dans lequel starlettes, politiciens et sportifs s'ébattent dans la boue des ragots graveleux. Ted est un gringalet aux dents de rats, plus tout jeune, avec une peau ridée et jaunie qui lui donne des airs de biscuit périmé.

Ted « la mite », paparazzi tenace ++/ 70 150 150/ 10

Ted vient trouver les PJ s'il pense qu'il peut se faire un peu de fric ou une info. Suffit d'allonger cinquante billets, ou un uppercut, pour qu'il balance qu'il suivait la star depuis sa villa, le soir de sa disparition. L'acteur est passé une demi-heure au studio pour discuter avec son associé, Hemmings. Il est sorti plus détendu que lorsqu'il est entré. Notre reporter était descendu uriner dans le jardin d'enfant face aux studios quand l'acteur est sorti dans un crissement de pneu. « *On aurait dit qu'il venait de croiser la vierge tellement y souriait !* ». Connaissant les petites manies de sa proie, Ted ne s'est pas pressé pour descendre vers la Marina. Mais là surprise : Hopking venait d'embrancher la Snake en direction de la Valley. Le temps de le voir disparaître dans son rétro, le journaliste ne pouvait pas le rattraper. Il a raccroché. Et Floyd n'est pas réapparu depuis.

Ce détail n'avance pas vraiment nos héros pour l'instant, car la Valley... c'est vaste. A moins qu'ils ne mettent la main sur les papiers dans le bureau de l'acteur (scène 6). Voir la seconde partie « **une étoile s'est éteinte** ».

Ted peut devenir bavard si on sait s'y prendre :

-il peut révéler la surprenante association entre Lester et Floyd (voir l'encadré) et les mettre sur la piste de Ray Constance (scène 4).

-Si vous êtes vraiment sympa, ou que vos joueurs sont des manches, il peut même leur causer de visites bizarres chez un notaire du Financial District : un certain Cummings. Mais *la mite* n'a pas pu entrer dans son étude...

- Avec des arguments vraiment percutants, il avouera que Floyd avait eu une relation avec une certaine Christina, une ex-copine de collègue qui se serait installée dans la Valley. Mais il ne connaît ni son nom, ni son adresse, ni ce qu'il s'est passé entre eux... Ce qui ne l'empêchera pas d'improviser un petit bobard pour sauver sa peau.

Une mite dans le placard

Ted « la mite » n'est qu'un figurant. Mais rien n'empêche la voix off de la transformer en un allié ou un ennemi de premier plan pour ses prochains épisodes. Après tout, Ted connaît un peu tout le monde par ici, et son torchon vendu à 3000 exemplaires lui donne un sacré pouvoir de nuisance. Vos *guys* devraient y réfléchir à deux fois avant de le bousculer.

Ted peut planquer devant la villa à l'arrivée des PJ. Il ne va plus les lâcher : filature, clichés volés, prise de notes sur leurs relations, fouille de leurs casiers judiciaires... Bref, Ted est un pro, discret et efficace. Ce qui ne veut pas dire qu'il soit un « ninja » invisible et intouchable. Il bosse seul et peut facilement se faire pincer dans une embuscade sommaire. La suite dépend de vos joueurs :

- s'ils sont conciliants, « la mite » les colle façon Léo Getz dans l'arme fatale. Le boulet bavard mais qui peut vous sortir de l'ornière en échange d'infos.

- s'ils sont violents, « la mite » va la jouer Montecristo, écrivant un reportage aussi détaillé qu'accablant sur leurs activités douteuses. Le gratin des Marsella ne va pas apprécier de voir sa trogne à la une à côté de PJ dans un numéro spécial « au cœur de la pourriture : la mafia californienne ! ». Témoignage (bidon ?) des PJ en pleines pages.

- **la fuite en bus ou en train** est peu probable car la star ne passe pas inaperçue dans ces moyens de transport populaires. Sauf à se déguiser. Un personnage qui a déjà vu un film avec Floyd sait qu'Hopking est un mauvais acteur (*jet de Méninges + performer*). La star doit sa renommée uniquement à sa belle gueule. Le premier badaud pourrait le démasquer malgré une fausse moustache et des lunettes noires. Et puis ses fans sont nombreux à arpenter les gares. A commencer par les guichetières. Sans parler des journalistes comme Ted « la mite ».

- **l'avion** : même topo même si la clientèle est chic et que le personnel embarqué ne parle pas aux premiers venus. Quelques billets ou des connaissances aux douanes confirment que l'acteur n'a pas mis les pieds dans l'aéroport d'Heaven Harbor. Pas même dans le petit terminal discret réservé aux vols privés. Si les PJ fouillent la villa, ils tomberont sur son passeport, preuve que l'acteur n'a pas quitté le sol américain par voies officielles.

- **Les connaissances et les amis** : personne n'était au courant d'un voyage ou quoi que se soit du genre, pour peu qu'on puisse questionner les proches de l'acteur. En faisant la tournée des plateaux ou des starlettes, par exemple. De l'avis général, il serait surprenant que l'acteur parte en voyage en plein bouclage « *de l'étranger de Veracruz* ». Pour certains Floyd ne supportait plus la pression : il a du se mettre au vert. Pour la majorité, il avait de sérieux problèmes d'alcool et de drogue. Et de dettes. Et d'ex-femme. Et de...(voir scène 3 et 4).

Scène 3) Le divorce de Mme Hopking.

Dans la famille « suspects », je voudrais la pègre

L'ex madame Hopking est décédée peu de temps après la prononciation de son divorce. Étonnant non ? Cette affaire n'intéresse plus la presse mais tient toujours en haleine une petite unité de la criminelle. Hopking a épousé l'écrivain Brenda Jansen sur un coup de tête, pardon de foudre, en avril de l'année dernière (*déplacez la date au besoin*). Le mariage a fait grand bruit comme tout ce que faisait l'acteur. Il duré tout de même 4 mois ; pas mal de parieurs ont perdu du fric sur ce coup là d'ailleurs. Le bonheur nuptial s'est achevé par un divorce tout aussi fracassant puisque Miss Jansen pouvait potentiellement emporter la moitié de la fortune du couple. Une bataille rangée d'avocats se déchaina par médias interposés sans que le tribunal n'ait le temps de trancher : Brenda s'est tuée dans un stupide accident de la route.

Officiellement, rien ne prouve qu'il s'agisse d'un meurtre. Les experts ont passé l'épave de son véhicule au crible pour conclure à une sortie de route sur la 585, détrempée par les pluies d'automne. Aucune trace de violence, de drogue ou de sabotage. Aucune trace d'un autre véhicule. Affaire en instance de classement. Mais la criminelle et le fisc enquête toujours sur cet accident qui arrange un peu trop les affaires de l'acteur.

Nos PJ bossant pour les Marcella, Rico peut leur avouer que c'est Micky Lacosta, le meilleur nettoyeur de Paolo Paglia, qui a fait le coup pour aider l'acteur. Enfin, disons plutôt pour faciliter ses promesses de remboursement. Bien qu'ils l'ignorent, Lacosta n'a pas été si discret que ça et la crim suspecte fortement le clan Marsella. Les flics ne vont pas se priver de tomber sur nos affranchis s'ils manquent de doigté. C'est du direct au poste pour répondre à quelques questions. Et le parrain, comme d'hab, enverra ses avocats régler la note. *Ah... tout ce fric dépensé pour cet enfoiré d'acteur !*

Cela dit, si la crim suspecte les Marsella, le fisc est plutôt sur la piste de Ray Constance (voir scène 4).

Des privés ou des flics devront éplucher les dossiers pour arriver aux mêmes conclusions. Lacosta ne sera pas facile à choper sous la protection des Marsella. Mais rien d'impossible. Il est prêt à causer pour peu qu'on lui propose d'alléger la peine de son cousin Lorenzo, qui croupi à Santa Esperanza. Mais il ne signera rien d'officiel. C'est parole contre parole. **Ce qui est intéressant dans cette affaire ce n'est pas le meurtre, mais la façon dont Hopking gérait sa fortune** (voir scène 5). **Ce qui devrait les mettre sur la piste de l'étude de maître Cummings.**

Scène 4) Alcool, drogue et dettes de craps.

Dans la famille « suspects », je voudrais Ray Constance.

Côté Craps

Les stars d'Hollywood sont toutes des gosses gâtées par le pognon, qui s'ennuient ferme et cherchent des échappatoires via le grand frisson. C'est bien connu. Et le frisson d'Hopking, c'est une table de craps. Mais pas la table officielle qui scintille, avec la coupe de champagne sur le bord, les néons et tout le tralala de Lucky Island. Non, la vraie table... celle qui rassemble les intoxiqués du jeu, prêts à vendre leur mère ou se faire trancher un doigt pour une relance. Du genre de celles que gère Ray Constance (*Hollywood p92*). Les dettes de craps de Floyd chez les Marsella (une portion du total) ne sont rien en comparaison de celles cumulées chez Big Ray. Le boss d'Aisbury ne fait pas plus crédit que ses petits copains. Bon suspect pour le HHPD, avec une couleur de peau au goût des racistes notoires qui bossent pour le procureur.

Le king d'Aisbury sait qu'il n'a rien à craindre tant qu'il reste sur ses terres. Vos *guys* vont devoir prendre leur courage à deux mains pour aller l'interroger. Constance les reçoit dans son gymnase, entouré de ses boxeurs. Et si vous êtes taquin, Ray n'acceptera de bavarder que si le plus costaud des *guys* se frotte à son champion du moment. Le miracle du *melting pot* étant ce qu'il est, mieux vaut que nos héros aient un black dans leur rang. Sinon l'ambiance sera chaude... Constance ne sait pas où est son client. Mais il lui réserve la spéciale «toubab» s'il le chope. Et pas question que les ritals s'en mêlent sinon ce sera la guerre. Le boss est prêt à faire massacrer un PJ sur le ring si vos joueurs en doutent. Choux blanc. Mais une chose est sûre : Floyd n'est pas dans Aisbury. N'en déplaise au bureau du procureur.

Pour la came, l'alcool et le sexe

Le reste quoi... Floyd était dans la moyenne des stars de studio : culbute de starlettes suivit d'un ou deux avortements discrets, conduite en état d'ivresse suivit d'outrage à agent. Quelques altercations dans des clubs de jazz ou des restaurants. Dont une prise de bec avec le célèbre comédien Ronald Bingo (*Hollywood p67*) lors d'un gala trop arrosé au Century Club. Rien de très original. On retrouve quelques frasques dans la presse officielle et le reste dans des torchons comme *the Examiner*. Il n'y a guère que les cahiers du cinéma pour jeter un voile pudique sur la vie nocturne de la star. Floyd a enchaîné les aventures avec sa belle gueule mais une seule a vraiment compté : Christina Sewer (voir scène 6). Un nom connu de Ted « la mite » dont on peut retrouver la trace dans les dossiers d'état civil ou à l'étude de maître Cummings.

Scène 5) La fortune de Hopking.

Dans la famille « suspects », je voudrais Lester Hemmings.

C'est en s'intéressant à la fortune de Hopking que nos *guys* touchent au nœud de ce scénario. Drogue, crimes, dettes et autres ne sont qu'un enrobage de fausses pistes. La clé est ici. La mort de l'ex-femme de l'acteur devrait pousser les PJ à s'intéresser de près aux comptes de la star. Et ils seraient bien avisés de le faire aussi pour envisager de rembourser leur parrain. Pour cela, rien ne vaut l'interrogatoire des proches. Suivez mon regard : Kenny. Le majordome parle facilement, surtout sous la menace : il ne sait rien de l'argent de Monsieur mais peut leur donner les coordonnées d'un notaire qui est venu plusieurs fois à la villa, les jours précédents sa disparition. Il peut aussi balancer le nom d'un avocat et conseiller fiscal, Coyle. Qui était, semble-t-il, en profond désaccord avec Monsieur (il y a eut des coups de fils énervés, mais il n'en sait guère plus). Fouiller le bureau de l'acteur confirme les propos de son serviteur : on peut trouver des lettres alarmantes du cabinet Coyle & Fishermann (*voir plus loin*) ainsi qu'une facture de frais notariés, des cartes et des courriers à l'entête de la maison Cummings concernant la succession et la gestion de la fortune de l'acteur. Bien qu'aucun montant ne soit jamais mentionné un jet de *méninges* + *administrateur* peut révéler les indices suivants.

	Cave	Trouvailles	Indices
Indices dans le bureau de Hopking	10	courrier recommandé signé Coyle & Fishermann	En cas de décès, le légataire de la fortune d'Hopkins est son associé Hemmings, à hauteur de 75%, conformément aux capitaux engagés et aux dépôts de garantis convenus lors du montage de leur maison de production commune,
	20	Extrait du code des successions tapé à la machine	Le décret californien Turge No 66602. de février 1945, stipule qu'un enfant reconnu ne peut être dépossédé de ses droits par un contrat commercial en cas de décès de ses parents ou de sa tutelle. Dans le cas contraire, la protection de l'héritier prévaut sur tout engagement des capitaux. Donc le contrat avec Hemmings ne vaut que si Hopkins n'a pas d'enfant, ce qui n'empêcherait pas Hemmings de se retourner contre son associé pour fraude,
	30	Extrait de registre d'Etat civil	Présente un enfant du nom de Maria Sewer et une adresse, dans la Valley. Père reconnu : Floyd Hopking
	40+	Copie d'un courrier signé d'Hopking	... Maître Cummings, je vous remercie d'engager les démarches pour reconnaître ma paternité ...

En résumé, Hopking a engagé des démarches pour reconnaître la paternité d'un enfant et briser le contrat dans lequel il a investi sa fortune. Hemmings devient le suspect No1. Mais la maman de Maria peut tout autant avoir tué l'acteur pour gérer sous tutelle le magot de sa fille... (voir scène 6).

Coyle et Fishmann, conseil en patrimoine: Aucun problème pour trouver monsieur Coyle dans ses bureaux sur la 3^{ème}, au cœur du Financial District. Mais il faut montrer patte blanche et un grand baratin (du genre *nous travaillons pour le fisc*) pour forcer l'avocat à passer à table.

Maître Coyle, conseiller financier des stars ++/ 60 140 200 / 25

Monsieur Coyle et ses petites lunettes rondes prend un teint cireux quand il explique la monumentale erreur commise par son client. Mr Hopking a accepté de mettre 75% de sa fortune sur la table contre 25% pour son associé. Certes, il ne s'agit que d'un dépôt de garanties où le moindre dollar investit devrait être récupéré. N'empêche que le contrat est déséquilibré et que toutes les clauses ont été rédigées en faveur de l'associé minoritaire. Coyle a écrit plusieurs courriers alarmants, démontrant par A + B les manigances d'Hemmings. Floyd a signé contre son avis. Il leur brandit une lettre signée de l'acteur, dégageant son cabinet de toutes responsabilités. Quand à l'associé de son client, Coyle a un avis tranché : Hemmings est forcément lié à sa disparition. Il avait trop à y gagner.

Hemmings et associés, production cinématographique

Grand bureau dans la cour des studios éponymes. Statuette d'étalon doré sortant d'une fontaine devant l'entrée, lettres dorées, service de sécurité... le ton est donné. Ici y a du pognon. Ici on traite les stars comme il se doit. Et va falloir un sacré baratin pour que la crème des producteurs reçoive une poignée de repris de justice ! A moins de balancer des mots magiques comme « *maître Cummings* » ou « *Maria Sewer* ». Les plus malins peuvent planquer et attendre que le loup sorte du bois pour suivre sa limousine jusqu'à sa demeure, dans la partie chic de la Marina. Un carreau cassé, du chatterton et monsieur Hemmings se montrera moins arrogant que s'il les reçoit dans ses bureaux.

Lester Hemmings, magnat du cinéma +/90 120 180/ 40

Lester Hemmings est un grand bonhomme sec, aux traits tranchants et au costar austère. Son arrogance n'a d'égale que sa fortune. Mais elle diminue proportionnellement aux baffes qu'il peut ramasser (l'arrogance, pas la fortune...). Oui il connaît Maria, oui il sait qu'il risque de tout perdre si elle se manifeste, oui monsieur Marsella pourra se rembourser grassement sur la fortune de l'acteur si lui-même peut mettre la main dessus. Lester est persuadé de pouvoir trouver un terrain d'entente. Suffirait que cette gosse ne se manifeste pas. Et les *guys* doivent bien avoir une idée sur la façon de s'y prendre. Mais :

- Hemmings jure ses grands dieux qu'il n'est pour rien dans la disparition de l'acteur. Ils ont discuté promo lors de sa dernière visite. Il n'a aucune idée de ce qui a pu lui arriver.

- Hemmings ne connaît l'existence de Maria que par un courrier recommandé envoyé par le notaire Cumming. L'extrait d'acte de naissance et le certificat de paternité permettent juste de savoir que la gosse a 4 ans. Le nom de la mère a été rayé pour rester anonyme (dans ce courrier, pas sur les actes officiels !). Aucune adresse. Un patronyme : Sewers. Il n'y a aucun Sewers dans le bottin d'Heaven Harbor. Mais 3 familles dans le comté de Crescent View, dans la Valley.

L'étude notariale Cumming.

Des PJ qui se posent trop de questions où qui rateraient un élément ont tout intérêt à rendre une petite visite à l'adresse trouvée sur les courriers. C'est un joli bureau qui domine la ville dans une des tours de verre du Financial District. Avec une standardiste échappée des enfers, tel le cerbère dans un tailleur cintré. Et il faudra lui sortir le grand jeu pour la convaincre d'accéder à maître Cummings. Ce brave homme est un vieillard jovial à la belle moustache blanche et aux yeux rieurs. Du genre à vous mettre sur ses genoux pour vous offrir des caramels *Harbor's original*.

Maître Cummings, notaire maqué avec les enfers ++/ 40 220 130/ 25

On ne menace pas un notaire. Surtout quand on se trouve au cœur du Financial District, le quartier où les flics zélés sont les plus rapides et les mieux armés de tout Harbor. Et pourtant, bizarrement, le notaire bavarde vite en oubliant la confidentialité et le droit de réserve de son métier (jet de méninges + administrateur): « *vous comprenez, monsieur Hopking était quelqu'un de bien qui a bénéficié de toute ma considération et mon respect. Comme tous les beaux acteurs, il avait eu son lot d'aventures. Mais à la différence des autres il éprouvait des regrets sincères lorsqu'il m'avoua qu'il avait eu une fille. La mère avait insisté pour qu'il la reconnaisse et il avait accepté en lui donnant beaucoup d'argent si elle promettait de sortir de sa vie sans chercher à entacher sa réputation. J'ai ici une copie de leur accord et des montants versés. Voyez vous-même. Monsieur Hopking aurait pu ignorer sa fille, mais il a souhaité la reconnaître et lui léguer l'intégralité de sa fortune, au cas où il décéderait. J'ai écrit un courrier recommandé à sa mère, sans réponse à ce jour.*

Monsieur Hopking a signé la reconnaissance officielle de sa fille Maria, il y a deux mois. Voyez ici. Si par malheur il s'avérait que la police atteste de sa mort, la fortune irait à Maria et l'accord avec les studios Hemmings serait caduc. Le décret californien de protection des familles, signé suite aux méfaits de la guerre, a plus de valeur qu'un accord d'association commerciale dans le cadre d'une production cinématographique contractée pour un durée définie et ... (blabla).

Je me suis empressé de transmettre à monsieur Hemmings toutes les pièces officielles prouvant la rupture fondée de son contrat, au regard des lois de notre État. Je doute que la nouvelle l'ait réjoui. Mais le montant des assurances et la possibilité de récupérer une part en se retournant contre les ayants droit d'Hopking pour fraude ne devrait pas le laisser sur la paille. J'ai informé la mère, tutrice de l'enfant, des modalités de procédures à engager pour hériter des biens du défunt. Mais je vous cache pas que je suis inquiet... Ah oui, leur adresse, Jennifer, pouvez-vous nous donner copie du dossier Sewer je vous prie... »

Nous y voilà ! Les confessions du loquace maître Cumming ont un seul but : que les joueurs protègent Maria. Ah, il y a toujours une belle à sauver dans Hellywood ! Mais cette fois elle a quatre ans...

En clair Hemmings a encore une cartouche dans son fusil. Il empoche 75% de la fortune de son associé tant qu'aucun héritier ne vient la réclamer. Ce qui est le cas aujourd'hui. Si la gosse se pointe et parvient à faire instruire son dossier par Cumming, il perd tout et ne peut plus financer son film. Du moins pas avant plusieurs années de procédures. Et la mafia dans tout ça ? Et bien convaincre une maman de verser une petite part à la fondation Marsella ne doit pas être trop dur quand on met un couteau sur la gorge de sa gosse...

Ce qui se passe vraiment

Johnson est bien décidé à empocher le jackpot que lui a promis l'acteur. Pour cela, l'acteur ne doit avoir ni contrat avec Hemmings, ni héritier. Dans ce cas, sa fortune sera saisie par l'Etat de Californie, via un montage de pièces falsifiées par le notaire Cumming, et des opérations de transferts sur des comptes maquillés par des banquiers et des fonctionnaires à la solde du démon. Et hop les sous-sous dans la po-poche de l'Asservi. Il suffit d'éliminer les prétendants. Oui mais...

Cas No1 : Johnson s'attaque à Hemmings et c'est Maria qui empoche. Le producteur a le bras long. Il connaît bien le Maire Palmer et nul doute que les fouineurs du fisc et de la presse vont se prendre de passion pour le financement de « *L'étranger de Veracruz* ». Pas sûr que le démon puisse récupérer son fric avant la descente du fisc.

Cas No 2 : Il s'attaque à Maria. Facile mais Hemmings lui vole le magot et on se retrouve dans le cas précédent.

Mais, magie du scénario, voilà que la mafia débarque !

Ne serait-il pas formidable que les hommes de main récupèrent la fillette ? Le démon tue tout le monde, sème des preuves édifiantes d'un règlement de compte entre Hemmings et les maffiosi. Des tampons falsifiés et des transferts sur des comptes bidons et hop ! Les sous-sous dans la po-poche !

SECONDE PARTIE

Une étoile est morte

Déclenchez cet évènement au moment de l'enquête que vous jugerez le plus opportun. Que les PJ aient rencontré maître Cummings, ou pas.

Une dépêche tombée cette nuit déclenche une tempête médiatique au petit matin. Les petits vendeurs de journaux surenchérisent pour vendre du papier : Floyd Hopking, l'étoile montante du cinéma américain vient de s'éteindre, fauché dans la fleur de l'âge. Toutes les unes s'accordent là-dessus. Mais la lecture des articles est plus confuse : le Shérif du comté de Crescent View a retrouvé la Chevrolet Valentina de l'acteur dans un étang... Le reste n'est que contradiction :

- **Le Californian Independent**, le plus prudent, précise que le corps de l'acteur, porté disparu depuis X jours n'a pas été retrouvé (*X à ajuster selon l'enquête de vos PJ*). Sa mort ne fait pas l'ombre d'un doute. Enfin, il paraît.

- **Le Daily Harbor**, porte drapeau du procureur, développe la thèse du crime crapuleux et des liens contre nature qui unissaient la star aux cercles peu fréquentables des maisons de jeux d'Aisbury. Une nécrologie qui tourne à la démystification de la star dans un bain de boue.

- **Le whisper**, ouvertement opposé à la mairie, titre sur un chantage sexuel qui impliquerait d'autres personnalités. Il souligne que l'acteur était connu pour être l'ami de certains hauts personnages qui pourraient bien se faire éclabousser par les révélations fracassantes des limiers de ce grand journal indépendant. Suivez mon regard vers le *city hall* et ne ratez pas notre prochain numéro !

Selon comment vos *guys* ont géré Ted « la mite », son noble journal, **the Examiner** fait des révélations fracassantes sur les liens entre la mafia et la star. Il va jusqu'à nommer les PJ qui ont un casier et lui ont fait des misères. Photo à l'appui ! Il utilise tout ce que nos héros ont pu lui confier, pour faire monter la sauce. C'est leur parrain qui va être content de lire ça devant son expresso ! Si vous êtes méchants (*et nul doute que vous l'êtes !*) les flics vont se faire une joie de les cueillir au petit matin pour comprendre comment leur gueule a pu atterrir dans ce torchon. Comme souvent, le HHPD roule des gros bras mais n'a rien de concret pour les serrer, sauf s'ils ont joué aux gros violents...

Scène 6) Maria Sewer

Pour rappel, il y a plusieurs pistes pour découvrir l'existence de la fille cachée de l'acteur : les courriers du notaire en fouillant la villa, le témoignage de ce dernier, la copie de l'acte de paternité et le courrier recommandé envoyé à Lester Hemmings. Le tout appuyé éventuellement par le récit de Ted « la mite » sur la visite de Floyd dans la Valley. Et maintenant que faire ?

Les *guys* ont toute latitude pour choisir la méthode la plus appropriée pour récupérer le demi-million du parrain. Ils peuvent s'associer à Hemmings pour s'assurer que la gosse ne réclamera rien. Ils peuvent aussi prendre la gosse sous leur « protection » pour que sa tutrice de mère mette la main au portefeuille. Dans un cas comme dans l'autre : c'est du gâteau ! Si Cumming ou les lettres trouvées chez Floyd ne leur ont pas donné l'adresse, le plus dur est de retrouver la famille Sewer dans le labyrinthe des pavillons neufs qui fleurissent à Crescent View. Les mêmes petites boîtes, avec la même pelouse et la même bagnole garée devant le même garage. Le bottin contient 3 des 5 familles Sewer. Mais ce ne sont pas les bonnes (un couple de retraités, une famille avec deux garçons et un mari divorcé). Les 2 autres familles n'ont pas le téléphone mais on peut les retrouver en épluchant les abonnements électriques, les effectifs scolaires (maternelle) ou les listes électorales, selon les contacts dont on dispose. Maria habite avec sa maman, Christina Sewer, dans la maison de Bobby Longchamp. Une union libre qui fait pas mal jaser dans le voisinage. Surtout que ce brave Bob n'est pas le père de la gosse. Et comme Christina est un brin de fille mignonne qui fait tourner les têtes, il n'en faut pas plus pour lui coller une réputation de trainée dans le quartier. C'est pourtant un couple sans histoire. *Quand on vous dit que c'est du gâteau !*

- **Christina est facile à coincer**, pour peu que les mafiosi la suivent et évitent de l'enlever devant ses voisins (elle est vendeuse dans une boutique de Natividad). C'est une chic fille, un peu naïve, qui parle plus vite qu'elle ne pense. Il suffit de paraître sympa et de se présenter comme des connaissances de Floyd. Autre option : elle est prête à tout ce qu'on veut si on menace sa fille. Elle n'a pas encore appris la disparition de Floyd (elle ne lit pas la presse et n'a pas les moyens de se payer une télé). L'acteur et elle étaient des ex de collège. Ils se sont aimés une petite semaine, à l'époque ou *Floody*, comme elle le surnomme, empochait ses premiers cachets dans des navets signés Jerry Ford (Hollywood p68). Mais elle a reçu l'étrange courrier d'un notaire, il y a quelques jours, lui rappelant les droits de Maria en cas de succession suite au décès de son géniteur. Elle a oublié la lettre dans un tiroir. De toute façon elle n'a pas revu Floyd depuis au moins deux ans. Elle a cessé de lui envoyer des photos de Maria quand elle est tombée amoureuse de Bob. L'acteur n'a jamais répondu à ses lettres, ni cherché à reprendre contact de toute façon. Et elle avait promis de ne pas lui nuire.

- **Bob, lui, est chef de chantier** et ne manque pas de boulot dans le secteur. Il n'est pas souvent à la maison. C'est un brave gars, costaud mais pas du tout agressif, qui partira au tapis en chialant à la moindre menace. Il s'occupe plutôt bien de Maria, sans lui parler de son père « source d'emmerdes » pour leur petit foyer. Il n'est pas armé et n'a pas de téléphone pour prévenir les flics en cas de coup dur. Les liens de la mafia dans le BTP harborien étant ce qu'ils sont, vos guys peuvent facilement avoir des infos sur Bobby Longchamp et le cueillir comme ils veulent, quand ils veulent.

- **Maria est une blondinette de 4 ans** qui a déjà le regard ravageur de son père. Une robe fraise et des socquettes blanches sur 10kg de viande. Pas de quoi ralentir les *guys*. Sauf s'ils se laissent attendrir. Faut dire que la petite est à croquer et pas bête du tout pour son âge. Les personnages affublés d'un « cœur tendre » ou d'un instinct maternel vont craquer, ça c'est sûr !

Dénouement ou « Et maintenant on fait quoi ? »

Le final est ouvert, à l'appréciation des PJ.

S'ils tuent Maria : la mort (ou la disparition) d'une gosse dans les lotissements paisibles de la Valley va faire des vagues. La police du comté est sur les dents, travaillant main dans la main avec le HHPD. Les *guys* ont intérêt à l'avoir joué fine pour ne pas laisser d'indices derrière eux. Heureusement, le temps joue pour eux. Il faut rassurer les bonnes gens et les enquêteurs ne seront pas trop regardant si on leur pousse un bon suspect dans les pattes. Même pression s'ils tuent Bob ou Christina.

Dans ce cas, Hemmings s'empare des 75% de Floyd. L'étranger de Veracruz fait un carton. Le film posthume d'Hopking, vous pensez bien... Bref, le studio croule sous les billets. Aux PJ de se montrer convaincants afin que Lester accepte d'éponger les dettes de son défunt associé auprès de monsieur Marsella. Avec tout ce fric, doit bien y avoir un moyen de trouver un arrangement non ? Oui mais Johnson n'a pas perçu sa part du contrat. **Et personne ne baise un Asservi ! Le démon engage des gars pour aller chercher cet enfoiré d'acteur dans sa retraite mexicaine.** Il peut éventuellement passer un accord avec les Marsella, surtout si Hemmings s'est montré radin, ou peu réceptif, lors des négociations. Un aller retour plus tard, nouvelle révélation fracassante : Floyd Hopking n'était pas mort. Il aurait été victime d'une magouille de son associé. Là, vos PJ vont dérouiller s'ils sont restés alliés avec Hemmings. Car l'Asservi va faire place nette...

- les cabinets Cummings et Coyle & Fishermann déballet tous les papiers prouvant le mobile d'un crime raté. Des témoins (secrétaires, portiers, taxis...) chargent les PJ lors d'un procès retentissant. Et comme par hasard, témoignages et pièces à conviction coïncident avec la mort de l'ex-madame Hopking et de l'ignoble meurtre de Maria. Bref, le procureur prouve la culpabilité d'Hemmings sans forcer, ainsi que ses liens avec les exécutants, nos hommes de main de la mafia. Hemmings est fini mais nos héros peuvent encore s'en tirer s'ils ont joué intelligemment, sans trop laisser de traces. Sinon, c'est direct Santa Esperanza avec une peine de sûreté de 5 ans. Qu'ils se rassurent, la fondation a de bons avocats et surtout de bons juges. Quelques billets et tout cela ne sera qu'une mauvaise farce. *Ce serait bien le diable si le crime ne payait pas à Heaven Harbor.*

La star récupère sa fortune, le temps de la vider dans les caisses de l'Asservi. Si vos PJ échappent au procès, Rico les envoie négocier avec Cumming (voir **Négociateur avec le diable**, p15). L'histoire ne dit pas ce que Floyd deviendra. Patientez quelques années et les clodos d'Hoboland vous présenteront sans doute une épave qui prétend avoir connu les culs les plus célèbres des studios Hemmings, à l'époque où les gens savaient encore apprécier le cinéma. Et pas cette daube mièvre servie par Robert Mitchell et sa gueule de premier de la classe plus toute fraîche...

S'ils ne tuent pas Maria, c'est Hemmings qui va s'en charger. Ray Constance va venir lui réclamer son pognon. Et Hemmings va lui expliquer comment l'avoir. Le producteur mandate un privé, Roy Nutts, pour lui dégouter l'adresse de la gosse. Constance se charge de l'éliminer et de supprimer le détective, en incendiant son agence avant de lorgner vers la vallée. Une possibilité serait que la petite secrétaire du privé réchappe aux flammes. Les secrétaires ont toujours des choses à raconter. Et comme Roy Nutts était copain comme cochon avec Rico, elle va aller tout déballer au Bang. Les PJ ont peut-être encore le temps d'intercepter les tueurs de Big Ray avant qu'ils ne fassent la sortie des écoles à l'arme lourde. Vous n'avez jamais rêvé d'une fusillade sur un passage clouté, à l'heure des mamans ?

Tueurs des gangs à Big Ray +/- 180 100 60/ 5

Bien entendu tout ce qui est raconté ci-dessus part du principe que vos *raclures* de mafiosi bullent sur une plage. Ce qui est peu probable. S'ils sont malins, le meilleur moyen de protéger Maria est de tout balancer à Ted « la mite » ou n'importe quel contact journaliste. Un graissage de patte à l'état civil, une confession bidon d'un régisseur plateau et voilà qu'éclate un nouveau scandale : Floyd Hopking était papa. Photo d'une enfant de quatre ans en pleurs dans un article choc qui déballe de toutes les magouilles des studios Hemmings, prêt à se rassasier sur le chagrin d'une petite orpheline. *Ca va chialer dans les chaumières !*

Hemmings se retrouve le bec dans l'eau, les flashes de la presse braqués sur lui. Constance ne peut plus récupérer son fric. Fini « *l'étranger de Veracruz* » qui sortira 60 ans plus tard dans une version DVD remasterisée, collection « trésors inachevés » chez Harbor Chanel 4; En attendant le studio met la clé sous la porte. Reste à prouver la culpabilité du producteur, en s'aidant de Coyle et Cummings, par exemple. Ted doit une fière chandelle aux PJ et accepte de passer l'éponge s'ils étaient en mauvais termes : vos *guys* viennent de se faire un allié (voir « une mite dans le placard » p7).

Mais vos gars risquent de vouloir la jouer à l'ancienne. Dans ce cas il faut impérativement planquer Maria et sa maman. Le temps que le gentil monsieur Marsella voit avec ses avocats comment débloquer la fortune de la demoiselle. Le danger va venir d'une petite frappe, Ed, qui ne sait pas tenir sa langue et qui va balancer à qui veut l'entendre qu'il en a sa claquette de jouer les garde-chiourmes, un soir de fête dans la Forbidden city. Et comme de la Forbidden à Aisbury il n'y a qu'une rue... Big Ray va se pointer au Bang. Enfin, pas lui directement, mais la première fois avec une lettre réclamant la gosse. Et la fois d'après avec une grenade. Bar pulvérisé. Plusieurs morts. Le parrain et Rico sont blessés : cette fois c'est la guerre. Et nos héros compteront parmi les braves qui vont monter au front. On leur demande de descendre une série de dealers et de caïds d'Aisbury. Le *black boss*, ancien boxeur, va riposter coup par coup pendant que le HHPD se frotte les mains en comptant les points. La guerre se calmera au bout de quelques jours car les Grachetti vont profiter de l'aubaine pour planter Michael et Ray Constance va perdre du terrain face aux irlandais. N'empêche que la violence aura été d'une rare intensité : une trentaine de morts de chaque côté. Et peut-être des victimes chez les proches de nos héros.

Maria en vie, Johnson ne peut pas récupérer la fortune d'Hopking. Plus de socquettes, plus de problèmes ! C'est pourquoi il va s'allier à Ray Constance pour la dénicher de sa cachette. Il va faire miroiter une belle somme pour ceux qui lui amèneront la tête de la gamine. L'état se resserre sur le clan Marsella et il n'est exclu qu'un homme de main se laisse tenter par le pactole. L'Asservi passe aussi par ses démons, surtout si l'un d'eux a des accointances avec un PJ invocateur. Son messenger est prêt à négocier rubis sur l'ongle la localisation de la gamine (argent, chantage, effacement d'ardoise etc.). Si les *guys* restent

loyaux et que Big Ray se casse les dents, Johnson passe l'éponge. L'Asservi n'est pas un adepte de l'ultra violence. Il sortira son plan de secours et ira chercher l'acteur pour le livrer à la presse, comme dans le 1^{er} cas (voir p13). Il récupérera son pacte, mais ce sera plus long... Et devinez qui Rico va envoyer chez Cumming ?

Négocier avec le diable

Y a pas 36 moyens de récupérer le fric s'il tombe dans les caisses de Johnson : il faut négocier avec Cumming.

-Si les joueurs sont médiocres, la négo tombe à l'eau. Le notaire refuse tout arrangement, il travaille « *pour des gens dont vous n'avez même pas idée du pouvoir ! Plutôt me faire torturer par vous que par eux !* ». Le genre de choses à ne pas répéter deux fois. Cela dit, un notaire, ça peut parler si on massacre sa femme ou son chien, par exemple. C'est selon les goûts. Dans ce cas Cumming implore son maître qui accepte de rencontrer vos durs pour sauver son précieux exécutant. Mais l'Asservi n'est pas disposé à leur faire des fleurs...

-Si vos joueurs sont bons et acculent Cumming (chantage avec Ted « la mite », menace de proches, menace de dénonciation à des incorruptibles du fisc etc.). Le notaire propose une discussion entre gentlemen, avec son maître. Johnson invite les PJ à une soirée cocktail dans un casino de Lucky Island. L'Asservi est très curieux de rencontrer ces mafiosi tenaces qui refusent de lâcher le nonos. Il le sera d'autant si vos joueurs ont rencontré Snake dans *le serpent de Jade* (écran d'Hollywood) ou ont eu des démêlés avec Ashes dans *Dead Sex*. *Si vos gars commencent à avoir leur petite réputation même chez les démons, quoi*. L'Asservi se montre plus enclin à négocier. Mais on ne joue plus pognon : on mise ses tripes et rien n'empêche d'engager les intérêts du clan Marsella dans la négo. Faudra juste assumer devant le parrain. Il consent à éponger les dettes de Floyd si vos gars l'impressionnent. Dans ce cas, ils repartiront avec des mallettes débordantes de petites coupures. Dans le cas contraire, ils rentreront endettés envers l'Asservi, mais bredouilles. Et iront recevoir une branlée bien méritée. Mais bon, le parrain n'est pas un sauvage (*hum...*) et sait que les Marsella sont des agneaux face à un enfoiré de l'envergnure de Johnson...

La table ci-dessous n'est qu'indicative pour vous permettre de mesurer les propositions fumeuses de vos *guys*. La cave peut être utilisée comme curseur si vous réglez la négociation par des jets (*bagout + diplomate ou commerçant*). Suivent quelques propositions graduées et les dollars que le démon veut bien rendre au parrain, en échange d'un crachat et d'une poignée de main. *Croix de bois, croix de fer, si je trahis j'vais en enfer !* Le % indique ce que représente le montant sur la dette de Floyd.

Négociations avec Johnson

Cave indicative de Négociation	Exemple de propositions des mafiosis	Remboursement consentit par l'Asservi
5	Les Marsella acceptent de terroriser des mauvais clients de Johnson	50 000 \$ (10%)
10	Offrir des tarifs très avantageux (voir gratuits) sur des services Marsella (came, putes, jeux clandestins, contrebande etc.)	100 000 \$ (20%)
20	Les guys se mettent personnellement au service du démon	200 000 \$ (40%)
25	Offrir les services des nettoyeurs Marsella	250 000 \$ (50%)
30	Accepter de blanchir de l'argent en grande quantité	425 000 \$ (85%)
40	Faire entrer Johnson dans le capital de la fondation	500 000 \$ (100%)

Points de noir

Le parrain récupère son pognon : entre 40 et 50 pts.

Le parrain ne récupère pas son pognon : 20 pts maxi + mauvaise réputation temporaire dans la mafia. *Les guys n'ont plus les faveurs des pontes.*

Maria est en vie : + 20 pts

Les guys récupèrent le fric en négociant avec Johnson : +20 pts. Ils gagnent +5 de statut dans la pègre. Et ils ont maintenant la réputation d'être les « *mecs qui négocient avec le diable* ».